

Nous montons alors vers le premier étage de cette maison. Un homme nous ouvre la porte en piteux état, elle ne tenait plus du tout au mur et était juste posée devant l'encadrement prévu à son effet. Je vois alors un homme en caleçon tout sourire de nous voir et nous faisant signe de rentrer chez lui. Nous pénétrons alors dans une petite pièce qui devait faire à peine plus d'une vingtaine de mètre carré. Il y fait sombre et l'odeur nauséabonde. Nous essayons tout les deux de trouver une place pour s'asseoir. Je m'assis sur une espèce de tabouret et mon collègue s'assit juste devant moi sur une chaise. C'est la seule de la pièce et est un peu bancal. Je suis juste à côté d'un canapé qui n'a plus de mousse, il reste juste les ressorts et la structure en bois donc impossible de s'asseoir dessus. À côté de ce canapé un énorme tas de vêtements de toute sorte est empilé, derrière il y a un petit bureau ou une table je ne suis pas sûr de moi avec un autre tas de vêtements et des papiers administratifs. Au centre de la pièce il y a deux matelas, l'un n'est pas couvert de drap de lit et la mousse jaunie de celui-ci m'indique qu'il doit être très vieux et sûrement infecté de beaucoup de bactérie du fait des chiens ou de l'humidité de l'endroit ou tout simplement du à sa vétusté. L'autre à l'air plus nouveau mais dans un état tout aussi sale. À côté des matelas, il y a un petit tabouret ou est installé le PC seul objet qui me fait penser que je suis encore bien en Belgique. Dans l'autre coin de la pièce il y a un chauffe-eau électrique. M^{oooo} a su relier son squat à l'électricité... Il y a effectivement un grand câble qui sort du squat et qui descend vers l'extérieur. Il est relié illégalement au réseau électrique... Ça fait à peu près un an que ce couple vit là. Et M^{oooo} le dit l'électricité à changer sa vie! Ça fait maintenant quelques mois qu'il peut se chauffer et vivre un peu plus dignement, même s'il n'est pas exagéré de dire que les conditions dans lesquelles vivent ce couple sont totalement hallucinantes...

Plusieurs choses m'interpelle encore quand à l'état de cette pièce que je trouve particulièrement sombre sans doute du au papier journal collé sur la seule fenêtre de la pièce, laissant juste passer un filet de lumière car un morceau de papier journal s'est décollé. De plus, les murs de la pièce ne sont recouverts de rien, ils sont juste gris, ce que je ressens à ce moment ce que le lieu n'est pas investi, il est juste occupé. Rien n'a été fait pour embellir l'endroit. Les excréments des chiens et les bouteilles d'urine témoignent aussi pour moi...

M^{oooo} est toxicomane depuis maintenant une vingtaine d'années, et s'injecte de l'héroïne, malgré son traitement de substitution à la méthadone. Son traitement lui permet tout de même de maintenir une certaine stabilité dans sa consommation. Il explique aussi que de nos jours « la came » qu'il trouve sur Charleroi n'a plus rien avoir avec ce qu'il a connu au début de sa consommation. Ce qui lui aurait ainsi permis aussi de réduire sa consommation. Toujours est-il que M^{oooo} consomme toujours de l'héroïne en intraveineuse. Je vois mal comment il pourrait faire pour respecter la charte de la RDR qui est établie en Belgique. Même si il fait attention comme il nous l'explique. Je vois effectivement des sachets de stréfifix et de petits contenants pour mettre ses aiguilles utilisées. La question que je me pose à cet instant est:

« Comment fait-il pour s'injecter proprement dans un endroit comme celui-ci, même avec la meilleure volonté du monde? »

Et comme de fait M^{oooo} répond à ma question sans le savoir, quand il nous parle spontanément qu'aujourd'hui il doit se rendre chez son médecin traitant. Il a un abcès à l'aîne de la jambe qu'il doit absolument se faire soigner. Il a du mal de marcher et donc de faire la manche et de ramener de quoi manger à sa compagne et à ses chiens...

C'est sur ce dernier échange que nous quittons M^{oooo}, toujours un peu sous le choc de ce que je venais de voir et encore plus lorsque nous quittons l'endroit et que je fais face de nouveau à une autre réalité du monde qu'est « ville 2 ».

Prisonniers de la société.

Prisonniers de la liberté.

Trou cache frères

Un autre exemple me semble indispensable à décrire, car il est selon moi et selon mes ressentis extrêmement violent humainement parlant. Cette fois-ci, nous sommes non loin de la gare de Charleroi sur un site où prostitution et consommation de substances psychoactives se côtoient. Actuellement, il n'a pas de prostituée étant donné que la route est en travaux. Les voitures et clients potentiels ne peuvent plus y circuler.

Le terrain à l'air complètement inhabité. Pourtant, ce n'est pas le cas. Mon collègue me prévient, et me dit:

« On va voir deux frères, et je vais te montrer où ils habitent. Tu vas voir c'est complètement abusé! »

Je me demande vraiment où cela peut-il être, je ne vois aucun endroit qui pourrait être squatté aux alentours. Nous sommes sur un sorte de terrain vague, au dessus de nous quand je lève les yeux il y a un immense pont sur lequel est construit une autoroute menant directement dans la « ville basse ». L'éducateur m'indique l'endroit vers lequel je dois porter mon attention. J'aperçois un petit trou d'à peine plus mètre de diamètre.

« Quoi? C'est là? »

Le travailleur m'accompagnant: « Ouais! Je t'avais prévenu!!! »

La structure rectangulaire du pont est creuse à l'intérieur. Les deux frères consommateurs « habitent » à l'intérieur de celui-ci! Incroyable, la base du rectangulaire du pont fait au maximum un mètre cinquante, juste la place pour installer deux matelas de part et d'autre de l'ouverture. Il ne sont pas là, mais je demande quand même à mon collègue si je peux jeter un coup d'œil à l'intérieur. Il me tend sa lampe torche et m'aide à m'élever pour que je puisse observer la cache des frères. Impressionnant, ce lieu est réellement habité. Il y fait très sombre voire obscur, sans lampe de poche il est impossible de distinguer ce qu'il y a l'intérieur... L'état des deux matelas est indéfinissable tant ils sont sales et vieux. Il y a des seringues usagées un peu partout, des canettes de bières et des restants de nourriture... Comment cela est-il possible? Ce sont pour moi des conditions de précarité extrême que personne, qui qu'il soit ne devrait endurer!

Ces images me poursuivront à jamais je pense. Ce que j'ai observé dépasse mon imaginaire. Ma naïveté a pris le dessus sur ce coup.... Je pensais que ça ne pouvait pas exister...

Augmentation des risques

Comptoir.

Face cachée de la RDR

O°°°°°°° est un habitué du comptoir. Je l'aime bien. C'est un des seuls qui prend le temps de discuter et qui ne vient pas juste chercher son matériel et partir. Il doit avoir la trentaine, difficile à dire car son visage à lui seul traduit la rudesse de la toxicomanie de pauvreté et les violences de rue. Ses nombreuses cicatrices attestent de la brutalité urbaine faisant état de loi dehors. Il est toujours très sale et à chaque fois alcoolisé. Comme il est tard (2H00 du matin), j'ai le droit de le faire rentrer dans le centre, sinon c'est impossible. Le règlement de Transit stipule bien que lorsque les usagers que nous hébergeons sont au rez de chaussée et par la même occasion en contact direct avec les consommateurs venant chercher leur matériel, je ne peux en aucun cas le faire rentrer. A deux heures du matin, pas de problème! Je le fais rentrer qu'il s'assie un peu le temps de lui préparer ce dont il a besoin. Je lui donne également de l'alcool liquide pour qu'il se désinfecte les mains qui sont juste dégoulinantes. Pas top pour s'injecter! Je lui demande combien de seringues il veut, s'il a besoin d'acide ascorbique ou pas, s'il veut de l'eau... Je n'ai pas vraiment de réponse de sa part, il est en train de chercher quelque chose dans sa poche. Il me sort une petite boîte qu'il ouvre avec quelques gélules de méthadone qu'il essaie de compter en fermant un œil pour ne pas voir trouble.

Il compte: « Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vend... 6! y m'faut 6 pompes »¹

« Mais p....., C'est de la métha! »

En souriant, il lance: « Chuuuuuuut! Faut pas le dire! Tu voulais dire métha..., métaphore!

Je souris également... en lui disant: « Alors j'te mets de l'acide. »

« Mais non, pas besoin... »

« Hein??? Tu l'a dissous pas? »

« Non, je la chauffe juste avec de la flotte »

« Mais c'est dangereux o°°°°°°! Déjà que les gélules ne sont pas faites pour être injecter et toi tu la chauffes juste »

« Ouais, ça brûle dans tout mon bras ». Il soulève sa manche et trace avec son doigt en suivant sa veine le chemin que prendra le produit administré. Et me dit ensuite:

« Mais quand ça arrive la! ». Il pointe à l'aide de ses deux majeurs sa tempe droite et gauche.

« Ça fait plus mal! » Et mime l'expression qu'il va ressentir une fois la méthadone injectée.

Cette situation m'a vraiment mis mal à l'aise. D'un côté, je voulais lui donner les seringues sinon qu'aurait-il fait? Il aurait été autre part? Ou il aurait utilisé d'anciennes seringues? En tout cas, je pense qu'il aurait davantage augmenté les risques liés à l'injection. Et de l'autre côté, je savais que l'injection de méthadone en gélule n'est vraiment pas conseillé. La préparation doit comporter l'adjonction d'un gélifiant (hydroxypropylcellulose, carboxyméthylcellulose ou glucomanne) qui entrave l'injection du produit². Il existe un tas de complications liées à l'injection de la méthadone. L'injection des excipients peut être la source de pathologies comme le syndrome de Popeye³,

1 Nom donné par Olivier pour désigner une seringue.

2 Jacques Jean pierre conseiller scientifique à Modus Vivendi Santé conjugulée, *Les pratiques d'injection de méthadone en Belgique*, janvier 2005 - n° 31

3 Gonflement des deux côtés des deux avant-bras et des mains

l'emphysème⁴, des oedèmes⁵, des fibroses pulmonaires⁶, ou de l'hypertension artérielle⁷, pulmonaire⁸. Les particules de talc ou d'amidon de maïs contenu dans les gélules insuffisamment filtrées, vont boucher les vaisseaux sanguins, entraîner des lésions allant jusqu'à la nécrose tissulaires. Seuls une filtration avec des filtres membranaires peut empêcher le passage de ces particules.⁹

O^{ooooo} lui, ne la filtre pas et ne la dissout pas, s'injectant plusieurs substances nocives pour sa vie..

4 Maladie des alvéoles pulmonaires, définie par l'augmentation de volume (dilatation) des alvéoles pulmonaires avec destruction de leur paroi élastique, ce qui entraîne l'impossibilité pour elles de se vider complètement, à l'expiration, de l'air qu'elles contiennent.

5 Rétention pathologique de liquide dans les tissus de l'organisme, en particulier dans le tissu interstitiel.

6 modification du tissu pulmonaire normal en un tissu fibreux pathologique

7 élévation permanente des chiffres de la pression artérielle au dessus de 16/9,5

8 trouble des vaisseaux sanguins qui affecte les poumons. La pression dans l'artère pulmonaire (vaisseau sanguin qui relie le coeur aux poumons) s'élève au-dessus de la normale. Cette pression accrue s'accompagne de symptômes et peut être mortelle.

9 Morrel Alain, Chappard Pierre, Couteron Jean-pierre, *L'aide mémoire de la réduction des risques en addictologie*, Dunod, Paris, 2012, p. 287.

Bibliographie

AVRIL Élisabeth, PEQUART Catherine, COUTERON Jean-pierre, *L'aide mémoire de la réduction des risques en addictologie, Réduction des risques et population précaires*, Édition Dunod, Paris, 2012, p 229.

ASBL Transit, *Rapport d'activité*, 2011

BENKIMOUN Paul, Drogues: le « tout répressif » alimente l'épidémie d'hépatite C, *Le Monde*, Juin 2013

JACQUES Jean pierre conseiller scientifique à Modus Vivendi Santé conjugquée, *Les pratiques d'injection de méthadone en Belgique*, janvier 2005 - n° 31

MORREL Alain, CHAPPARD Pierre, COUTERON Jean-pierre, *L'aide mémoire de la réduction des risques en addictologie*, Dunod, Paris, 2012, p. 287.

Stratégie antidrogue de l'UE pour la période 2013-2020, adoptée par le Conseil le 7 décembre 2012

Internet

<http://www.psychoactif.fr/sujet/syndrome-de-popeye>

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/medical/%C5%93d%C3%A8me/14886>

http://www.doctissimo.fr/html/sante/encyclopedie/sa_833_hypertens_arteri.htm

<http://www.pq.poumon.ca/diseases-maladies/pulmonary-hypertionsion-HTAP/>